

Nous ne saurions mieux dire qu'en le citant. En France, les étudiants sont durant 18 à 24 mois attachés comme stagiaires à différents services hospitaliers en succession : 2 semestres en chirurgie, 2 en médecine, 1 en obstétrique, et les autres aux spécialités de leur choix.

Chaque matin ils doivent être présents à leur hôpital où "l'appel" en fait foi. Là, ils écrivent les observations ou histoires cliniques des malades, les examinent et posent leur diagnostic ; ils accompagnent le chef de service lors de sa visite, assistent à ses leçons cliniques aux lits des malades et à l'amphithéâtre, sont présents et assistent aux opérations, font les pansements... Et cependant l'on ne trouve pas tout cela encore assez pratiquement organisé. Ecoutez Labbé qui est lui-même médecin des hôpitaux : " Le fait capital est que l'instruction pratique des jeunes médecins est ordinairement insuffisante : nous n'avons que trop souvent l'occasion de le constater aux examens de clinique. Ce qui manque le plus, c'est le *fond* ; c'est la technique de l'interrogation, de l'auscultation, de la percussion, de la palpation, de l'inspection, c'est l'habitude de l'observation exacte et raisonnée qui mène à un diagnostic, à un pronostic, à une thérapeutique, c'est la *séméiologie* en un mot.

" C'est en les prenant un à un, en les forçant à constater par l'œil, l'oreille, la main un symptôme précis, indéniable, afin qu'ils en gardent l'impression sans oreille. Il ne suffit pas de dire aux élèves qu'ils entendront un souffle ou une bouffée de râles crépitants, il faut les *regarder ausculter, les aider et contrôler ce qu'ils ont entendu*.

Cet enseignement devrait être exclusivement *Pratique, Technique, Rudimentaire, Terre à Terre* ; ce qu'on sait toujours le moins, c'est le commencement."

Et maintenant notons bien ce qu'il dit avec l'expérience de ses années d'enseignement et des jurys d'examen dont il a fait partie :

" Les chaires théoriques de pathologie nous paraissent aujourd'hui une institution *bien surannée*. Déjà dans la leçon d'ouverture de son cours, en 1904, M. Brissaud, *d'accord avec ses prédécesseurs*, dénonçait l'enseignement théorique de la pathologie interne comme un anachronisme. Seul le talent oratoire des professeurs attire et retient les élèves que le besoin d'apprendre pousse *plutôt à lire les livres de pathologie*. Pourquoi ne pas